



Tuberculides lymphome-like

1^{er} Auteur : Mohammad, Azouagh, Service de dermatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie

Autres auteurs, équipe:

- Feriel, Amri, Service de dermatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie
- Mariem, Tabka, Service de dermatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie
- Asmahane Souissi, Service de dermatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie
- Tayssir Ben Achour, Service de médecine interne, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie
- Mourad Mokni, Service de dermatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie

Introduction : Les tuberculides sont des lésions cutanées rares, considérées comme des réactions d'hypersensibilité retardée à *Mycobacterium tuberculosis* ou à ses antigènes, survenant généralement chez des patients immunocompétents. Elles se caractérisent par l'absence de bacilles détectables dans les lésions cutanées. Nous rapportons un cas de tuberculides mimant cliniquement et histologiquement un lymphome cutané T, soulignant l'importance d'une corrélation clinique et histologique rigoureuse pour éviter les erreurs diagnostiques.

Observation :

- Patient de 38 ans, sans antécédents pathologiques notables, apyrétique et sans altération de l'état général, rapportant une consommation régulière de produits laitiers non pasteurisés. Il s'est présenté pour des plaques érythémateuses bilatérales cervicales isolées (**Figure 1**).

- Une première biopsie cutanée avait montré un infiltrat lymphoïde dermique évoquant un lymphome cutané, avec positivité CD3, CD4 et CD8, et négativité CD20, en faveur d'une prolifération T.

- Le bilan étiologique révélait des adénopathies cervicales infracentimétriques et une adénopathie inguinale isolée. L'adénomectomie inguinale avait mis en évidence un granulome géant à cellules géantes avec nécrose caséuse, compatible avec une tuberculose ganglionnaire.

- La PCR *Mycobacterium tuberculosis* et le Quantiferon sont revenus négatifs, suggérant une forme paucibacillaire. Devant la discordance histologique, une seconde biopsie des lésions cutanées, a mis en évidence un infiltrat lymphomatoïde à grandes cellules, sans clonalité significative, concluant à une infiltration réactionnelle.

- Les lésions cutanées ont régressé spontanément avant le traitement. L'instauration d'un traitement antituberculeux standard (HRZE) a entraîné une amélioration rapide avec quasi-disparition en une semaine, confirmant une tuberculide lymphome-like secondaire à une tuberculose ganglionnaire.



Fig1. tuberculides mimant des plaques de lymphome cutané

Discussion & Conclusion :

Cliniquement et histologiquement, ce cas mime étroitement un lymphome cutané T, par la présence d'un infiltrat lymphoïde dense et la sémiologie des lésions. Le caractère spontanément régressif des lésions, suivi d'une amélioration rapide et quasi complète après l'instauration du traitement antituberculeux et l'absence d'arguments formels en faveur d'une monoclonalité T renforcent l'hypothèse réactionnelle. Le principal piège diagnostique réside dans la similitude clinique, histologique et immunophénotypique avec un lymphome cutané T, pouvant conduire à des investigations invasives ou à des traitements inappropriés. La littérature souligne l'hétérogénéité des présentations des tuberculides, pouvant mimer diverses dermatoses inflammatoires ou proliférations lymphoïdes. Dans ce contexte, une corrélation étroite entre les données cliniques, histologiques et microbiologiques est cruciale pour établir le diagnostic. Enfin, la négativité de la PCR et du test Quantiferon ne permet pas d'exclure une tuberculose, en particulier dans les formes paucibacillaires, comme illustré dans notre observation.

Ce cas illustre qu'une tuberculose ganglionnaire paucibacillaire peut se manifester par des lésions cutanées lymphome-like, pouvant tromper le clinicien. La reconnaissance de cette présentation rare est essentielle pour éviter des traitements agressifs inutiles et guider la prise en charge appropriée.